

Gilles Fumey  
14 décembre 2009

## Zéro SDF, est-ce possible ?

Zéro SDF, est-ce possible ?, Revue Population & Avenir, n° 695, nov.-déc. 2009



L'injonction de Lionel Jospin, candidat à la présidentielle en 2002, résonne encore dans la tête de nombreux travailleurs sociaux qui connaissent la complexité des problèmes du mal logement : « Zéro SDF d'ici à 2007 » avait promis l'ancien premier ministre socialiste. Personne ne peut croire une promesse pareille et, pourtant, les politiques ne se gênent pas. Dans l'excellent article de Julien Damon, l'INSEE a recensé 86 000 « sans domicile fixe » (SDF) dont 16 000 enfants dans les rues ou les centres d'accueil. Mais selon l'enquête, moins de 10% de ces SDF se trouvent dans des lieux non prévus pour l'habitation, pourcentage confirmé par une autre enquête qui fixe les sans-abri à 14 600 personnes dont 13 700 en métropole.

Chaque hiver, ce sont les mêmes questions qui reviennent avec les variations du thermomètre. Il faut gérer les émotions de l'opinion publique. L'association Emmaüs à Paris gère, elle, 1500 places d'hébergement. Plusieurs départements (Marne, Manche, Loire-Atlantique, Ile-et-Vilaine) ont des moyens renforcés. Partout en France, en cas d'hiver glacial, 5480 places sont mobilisables dont près de la moitié en Ile-de-France.

Ces chiffres ne cachent pas la complexité et la diversité des situations qui induisent des explications elles-mêmes divergentes. Deux grands types d'explication en général : d'une part, les questions structurelles comme le chômage et le coût du logement, et d'autre part, les causes plus individuelles, les maladies, la solitude sociale, l'abus d'alcool. Il est probable que les deux se conjuguent pour la majorité des SDF. Mais pour Anne Laporte, coordonnatrice d'une étude du Samu social, la santé mentale des sans-abris relève de troubles psychotiques sévères pour quatre jeunes sur dix, avec de fortes addictions

Julien Damon rappelle qu'on ne peut pas totalement mêler, pour trouver des solutions, le *mal logement* qui touche trois millions de personnes et les quelques milliers de personnes vivant dans les rues des grandes villes. Il passe en revue la question difficile des dépenses pour faire face à ces problèmes d'urgence. Et il évoque cette solution radicale, que d'autres pays ont déjà abordée : « S'interdire qu'une personne puisse dormir dehors », ce qui derrière cette attitude liberticide, la volonté de mettre en œuvre des mesures contraignantes pour aider les personnes se trouvant en danger.

Un article décapant qui n'oublie rien de la question des frontières, une typologie européenne de l'exclusion du logement.

D'autres articles dans cette livraison de *Population & Avenir* : « A tout âge, le bonheur de vieillir » de Gérard-François Dumont, la population des continents et des États, un exercice pédagogique : « habiter des espaces à fortes contraintes », un document pédagogique sur le logement social dans l'Union européenne. Un numéro passionnant.

Gilles Fumey

Pour en savoir plus :

- <http://www.population-demographie.org>

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)